

Il y a six siècles, l'évêque Jean de Bertrand visitait les paroisses...

Découvrez les paroisses du canton de Saint-Julien-en-Genevois ainsi que leurs étonnants curés et vicaires en l'an de grâce 1411.

Gâce au remarquable travail de l'historien Louis Binz (voir ci-dessous) nous vous proposons un voyage dans le temps, plus précisément au XV^e siècle, sur les pas de l'évêque Jean de Bertrand visitant les paroisses du canton de Saint-Julien...

Dans ses comptes-rendus datés de l'an 1411, l'évêque évalue la qualité de son clergé ainsi que les travaux à effectuer dans les églises. Si les curés d'**Archamps, de Bans (Vulbens), Bossey, Feigères, Esertet et Humilly (Viry), Jonzier, Neydens, Présilly, Saint-Julien, Thairy (Saint-Julien), Valleiry et Viry**, sont globalement jugés « de savoir assez suffisant, de bonne réputation et ayant de bons paroissiens ». Il n'en est pas de même dans les autres paroisses du canton...

Ainsi, à **Beaumont**, le curé Jean de Cologny est en place depuis douze ans. Seul souci, il n'a, selon ses paroissiens, « peu ou même jamais célébré de messe dans cette église depuis qu'il la gouverne. »

À **Archamps**, certains paroissiens sont menacés d'excommunication, car ils ont la mauvaise habitude de « manger leurs banquets de confrérie dans l'église. »

À **Dingy-en-Vuache**, le curé Pierre Cadet est « faible en lecture et ignorant en chant ».



La chapelle de Chevrier, seule église du canton dont l'aspect n'a guère changé depuis.

Alors qu'à **Vulbens**, le curé Raoul Petit est jugé « assez compétant. » Ce qui n'est pas le cas de son vicaire (prêtre auxiliaire), qui est « de savoir médiocre mais de bonne réputation. » Alors que « les paroissiens sont de bons catholiques, excepté Mermette, veuve d'Étienne Favre, de La Fontaine, pratiquant des sortilèges. »

À **Savigny**, le curé Pierre de Veyrier est jugé « de savoir médiocre, mais de bonne réputation. »

À **Chevrier**, le curé Pierre Grand est « de savoir assez suffisant, sauf en chant, et coupable de concubinage selon certains paroissiens, mais non de l'avis général. »

Plus grave, la paroisse d'**Épagny** (commune de Jonzier-Épagny) abrite un curé, François Mugnier, noté comme « ignorant, mais de bonne réputation », avant d'être finalement démasqué comme étant un escroc, muni d'une fausse lettre d'ordination à la prêtrise, commerçant et prêteur à intérêt !

À **Collonges-sous-Salève**, le curé, Amblard de Divonne, est un homme de qualité, ce qui n'est pas le cas de son vicaire, « un étranger nommé Nicolas Desvillars, de savoir médiocre, joueur, pilier de taverne, querelleur, parlant une langue différente qui ne peut être comprise ni en latin, ni en français. »

Dans la paroisse de **Vers**, le curé, jugé compétant, est un étudiant nommé Amblard Gerbais. Son vicaire, Jean Pilliod, est « totalement ignare et inha-

bile non seulement au gouvernement des âmes, mais aussi à l'exercice du culte divin. »

À **Chênex**, le curé Jean Homasse est « centenaire et concubinaire public vivant constamment dans cette impureté. »

Enfin, à **Malagny** (commune de Viry), le curé Vulmerme Barbier est un « intrigant, querelleur et blasphémateur, qui ne craint pas de jurer souvent et de parjurer le nom de Dieu, de Notre Dame et de tous les saints et saintes. »

Dominique Ernst

Un livre de référence pour tous les amateurs d'Histoire régionale

Cet ouvrage de 700 pages avec son texte original en latin et sa traduction en français offre une vision intéressante de la société rurale du XV^e.

■ C'est une somme que Louis Binz, professeur honoraire de l'Université de Genève et ex-directeur des recherches aux Archives d'État de Genève, vient de faire paraître à l'Académie Salésienne. Dans cet imposant livre de plus de 700 pages, ce latiniste distingué a patiemment traduit l'intégralité des comptes-rendus des visites pastorales que l'évêque de Genève Jean de Bertrand a effectué

LES VISITES PASTORALES
DU DIOCÈSE DE GENÈVE PAR
L'ÉVÊQUE JEAN DE BERTRAND
(1411-1414)

présentées, éditées et traduites par
Louis Binz
professeur honoraire de l'Université de Genève,
co-directeur de recherches aux Archives d'État de Genève

avec un glossaire de
Martine Faurer
et un index de
Suzette Gasser-Mollat



Un ouvrage de référence
sur l'Histoire locale.

dans les paroisses de son gigantesque diocèse entre 1411 et 1414. Il faut savoir qu'à l'époque - la Réforme n'est pas encore passée par là - le diocèse de Genève s'étendait sur un territoire de 6 800 km² comprenant la Haute-Savoie actuelle, mais aussi le canton de Genève, une partie du canton de Vaud, le Pays de Gex, l'Est de l'Ain et le nord de la Savoie. Obéissant à une rigueur et à un zèle édifiants, l'évêque Jean de

Bertrand n'a pas hésité à franchir les cols et les sentiers les plus reculés pour inspecter 434 des 455 paroisses de son diocèse. Si l'article publié ci-dessus s'attache à relever des situations cocasses, et cependant réelles, concernant les curés de cette époque dans le canton de Saint-Julien-en-Genevois, le livre de Louis Binz est infiniment plus riche et complexe, donnant à travers les observations et les injonctions du pré-

lat ainsi que les témoignages des fidèles une foule d'informations sur cette société rurale, laborieuse et fragile, qui se remettait douloureusement du fléau de la peste et se repeuplait lentement.

D.E.

"Les visites pastorales du diocèse de Genève par l'évêque Jean de Bertrand, (1411-1414)" par Louis Binz. Académie Salésienne : 35 euros (en vente notamment auprès de la société d'histoire La Salésienne, ☎ 04 50 52 25 59).